

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Africa CEO Forum : le potentiel économique gabonais magnifié à Abidjan

**LA** journée du Gabon, "invest in Gabon" a constitué hier l'une des activités phares de la délégation gabonaise. Le Premier ministre Alain-Claude Bilie-By-Nze, et les différents ministres membres de la délégation qu'il conduit à Africa CEO Forum d'Abidjan, ont présenté à un parterre d'opérateurs économiques présents et désireux d'investir au Gabon, les opportunités d'affaires qu'offre notre pays. Mines, Agriculture, énergie, pêche, bref l'équipe gouvernementale a véritablement accompli sa mission. Celle de "vendre" le Gabon.

Yannick Franz IGOHO  
Abidjan/Côte d'Ivoire

**A** PRÈS le déjeuner d'affaires offert lundi passé à une quarantaine de potentiels investisseurs, la délégation gabonaise conduite par le chef du gouvernement, Alain-Claude Bilie-By-Nze, a poursuivi hier son opération de charme. Pendant une heure d'horloge, présentation à l'appui, les opportunités d'affaires ont été exposées à l'assistance. Éric Watremez, vice-président de la Fédération des entreprises gabonaises (FEG), par ailleurs modérateur, a vanté l'attractivité de la Zone économique à régime privilégié (Zerp) de Nkok, portée sur les fonds baptismaux depuis une décennie.

Non sans porter à la connaissance de l'auditoire pratiquement conquise la richesse du Bassin du Congo dont le couvert forestier gabonais occupe une place prépondérante, puisque deuxième poumon mondial après l'Amazonie. Le vice-président de la FEG d'indiquer la volonté des autorités gabonaises à atteindre l'autosuffisance alimentaire. "Notre ambition est de produire des produits pour atteindre l'autosuffisance alimentaire", a-t-il insisté.

En plantant le décor du panel, le "locataire de la Primature" a clairement indiqué que la diversification de l'économie,

et par conséquent l'ouverture du Gabon à de nouveaux partenaires et autres opérateurs économiques, résulte d'un processus impulsé par le président de la République gabonaise, Ali Bongo Ondimba. "Tout part d'une vision, Ali Bongo Ondimba qui, dès son accession à la magistrature suprême, a décidé de diversifier l'économie de notre pays", a-t-il déclaré d'emblée.

Avant d'indiquer les secteurs porteurs de croissance que sont les mines, l'agriculture, les forêts, l'énergie et la pêche pour ne citer que ces secteurs qui ne demandent qu'à être exploités. Occasion pour Alain-Claude Bilie-By-Nze de rappeler que le Gabon est le premier producteur mondial de manganèse à haute teneur, et deuxième producteur mondial de feuilles de plaquage. C'est dire que son pays dispose d'une attractivité incontestable.

À en croire une récente étude, le Gabon est le pays le plus attractif en Afrique centrale pour le commerce. "La croissance établie est soutenue. Nous travaillons à la rendre plus robuste", déclare-t-il. Avant de renchérir : "Notre pays attire de plus en plus d'investisseurs qui nous font confiance."

**OPPORTUNITÉS** • Revenant sur les agrégats macroéconomiques, Nicole Jeanine Lydie Roboty-Mbou, ministre de l'Économie et de la Relance, a soutenu : "Nous avons une

économie qui est en train de se consolider (...). Nous avons réussi à réduire la part du pétrole dans le produit intérieur brut". Des efforts qui se poursuivront selon la "patronne de l'Économie".

Son collègue en charge de la Promotion des investissements, Hugues Mbadinga Madiya, s'est, quant à lui, appesanti sur la réforme du climat des affaires. "Nous avons mis en place des codes sectoriels attractifs (...) et créer des acteurs spécialisés dans l'industriel", a-t-il lancé. Reconnaisant l'impérieuse nécessité d'investir dans le secteur énergétique, Séverin Mayounou, le ministre de l'Énergie, a pour sa part invité les potentiels investisseurs à accorder une importance particulière au secteur énergétique, notamment l'hydroélectricité, source de création d'emplois et de richesses. "Nous avons des cours d'eau estimés à 7 000 mégawatts. Nous avons donc intérêt à investir dans le secteur énergétique", estime-t-il.

Dans la même foulée Nouridine Kane Dia, Représentant de la Banque africaine de développement (BAD), a réaffirmé l'engagement de son institution à accompagner le gouvernement gabonais. "La BAD va continuer à accompagner le gouvernement du Gabon pour que ses infrastructures qui semblent insuffisantes, ne soient plus un frein", soutient-il.



Photo: DR

Plusieurs membres de la délégation gabonaise lors d'un panel.



Photo: DR